



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

**Représentations coloniales à La Rochelle et à Rochefort, 1870-1940 / Olivier Desgranges
et Muriel Hoareau
éd. les Indes savantes, 2013
cote : 59.222**

Les auteurs sont conservateurs des bibliothèques et médiathèques, respectivement à Rochefort et à La Rochelle. Ils fournissent, en une centaine de pages, auxquelles s'ajoutent un index biographique (on n'y trouve pas Pierre Loti mais ce n'est pas le lieu de le citer), des documents annexes et la bibliographie, une sélection de nombreuses images et représentations : affiches et prospectus de voyages, réclames et propagande, clichés sur l'Afrique, sur l'Indochine, relevés d'État-major, portraits de groupes, photos d'indigènes, documents des deux expositions coloniales tenues dans ces villes.

Toutes ces illustrations appellent commentaire et viennent soutenir le thème de la recherche : sous la III^e République, les deux villes qui diffèrent entre elles quant à leurs fonctions et leurs activités, n'ont pas de rôle marqué en direction des colonies. Rochefort est certes, arsenal, port militaire - bien moindre que Brest ou Toulon - illustré par son école de chirurgiens de la Marine et son jardin botanique, depuis le XVIII^e siècle, mais ce sont ses anciens marins et militaires des troupes de marine qui l'ouvrent à l'époque sur l'outre-mer.

La Rochelle a eu son heure de gloire entre les XVI^e et XVIII^e siècles en direction de l'Amérique ; mais au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, ce sont Le Havre, Bordeaux, Marseille, voire Toulon comme port de guerre, qui comptent pour l'activité coloniale. En revanche, les sociétés locales et leurs cercles d'influence rivalisent et surinvestissent dans les représentations d'outre-mer magnifiées, peut-être mythisées, largement rêvées ; discordance en somme entre les réalités économiques et matérielles modestes et les représentations collectives avec le « lobbying » qui les accompagne.

Ces villes magnifient la mémoire de leurs concitoyens illustrés dans la conquête, comme celle de la Côte d'Ivoire et le « Comité de propagande coloniale de la Charente-inférieure » est reconnu d'utilité publique en 1928...

Les villes moyennes offrent un terrain d'analyse marginal, peut-on-dire, mais c'est par les marges que l'on peut apprendre sur ce qui peut apparaître essentiel aux mentalités d'une époque ; ici, les représentations de « colons sans colonies », selon nos auteurs.

Pilippe Bonnichon



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.